Quelques remarques sur le remploi

remploi n. m. (*dérivé de employer, du latin implicare: enlacer*)
Architecture Utilisation dans une construction d'éléments pris dans une construction plus ancienne (colonnes, bas-reliefs, etc.)
Allemand Wiederverbenutzung, *anglais* reuse, *espagnol* reempleo, *italien* l'utilizzare di nuovo.

Glossaire Zodiaque 1989¹

Le point de départ

D'une part l'abbatiale Saint-Philibert de Tournus que j'ai tant de fois visitée, contournée, dévorée des yeux, admirée ..., et d'autre part un petit article de six pages de Dom Angelico Surchamp (1924 – 2018) dans les Annales de l'Académie de Mâcon en 2011 sous le grand titre prometteur « Signification des remplois ». ² Je me sentais confronté à une contradiction :

- d'une part le fondateur et ancien directeur d'une aventure éditorial unique, la magnifique série d'ouvrages sur l'art médiéval européen « Zodiaque » ³ que je devorais également volume par volume, qui y interpréta le remploi comme un *hommage aux anciens*, ⁴

- d'autre part ce qui me sautait aux yeux en scrutant l'extérieur de l'abbatiale Saint-Philibert : parmi les nombreux réemplois intégrés dans l'ensemble de l'édifice il y en a un qui m'a tout de suite intrigué. En haut du mur extérieur de la première chapelle rayonnante côté nord, on aperçoit sans difficulté une pierre blanche soigneusement sculptée. Elle y est encastrée non loin d'une rangée d'autres pierres pareilles en nombre de cinq. L'on voit bien qu'il s'agit d'un décor en demi-arceaux entrelacés, se chevauchant, ajourés et à quatre brins en méplat. Il s'agit sans doute d'un remploi d'un bâtiment antérieur, selon Christian Sapin probablement de la crypte datant de la 1^{ère} moitié du XI^e siècle. ⁵ Angelico Surchamp, attribue ces fragments à un cancel ou chancel (une sorte de clôture ou

¹ Vogué, Neufville, Bugara 1989, p. 375

² Surchamp 2011, pages 364 - 369

³ « Zodiaque » : plus de 200 ouvrages, surtout la collection « la nuit des temps » avec 88 volumes, éditée s.l.d. d'Angelico Surchamp de 1951 à 2015, dont j'ai pu consulter la quasi-totalité à la Bibliothèque Municipale de Tournus

⁴ Surchamp 2011, p. 369

⁵ Sapin 1986, p. 242. Dans la note n°197 (p. 290), l'auteur donne comme mesures: H 0,42, l. 0,27, ép. 0,08-9 m

balustrade entre la nef et le chœur),⁶ selon Sapin ils proviendraient probablement d'une « claustra » (une fermeture de fenêtre, destinée à décorer et protéger l'édifice).⁷

Ce qui frappe d'emblée, ni Surchamp ni Sapin en font mention, c'est que la pierre isolée est tournée de 90 degrés à droite est formée ainsi avec sa base l'angle de la construction. Je me suis imaginé que l'apprenti qui l'y avait posée dans la journée a dû recevoir, le soir venu, un bon carton du contremaître ... Entre temps, j'ai un peu bridé mon imagination, car là où elle est, elle donne une parfaite pierre angulaire. Elle n'est pas ou plus décor, et surtout je n'arrivais pas à penser qu'elle soit un *hommage aux anciens*.

Tirillé entre le respect pour les propos du grand éditeur de l'art roman d'une part et d'autre part mes idées de novice en art bourguignon, j'ai poursuivi mes observations et recherches concernant le remploi.

En 2015, j'ai finalement osé prendre contact avec Dom Angelico et je me suis rendu à l'abbaye bénédictine Sainte-Marie de la Pierre-qui-Vire dans l'Yonne. Et là j'étais assis devant lui, immédiatement envoûté par lui, comme s'il était lui-même en sa personne l'incarnation du charme, de la simplicité et du mystère qu'exerce sur nous l'art roman. Il me disait, à la fois fier et modeste : Je crois je suis le Français le plus heureux. Il était parfaitement crédible, et je crois que personne d'autre aurait pu me le dire.

Dorénavant, il m'était impossible d'écrire quoi que ce soit sur le remploi et qui serait une ébauche de critique de lui ... Mais, j'étais sur la voie

remploi article v1.doc
31,5 Ko
2.019 caractères
2 pages
31 octobre 2020

⁶ Surchamp 2011, p. 365; pour la définition de chancel, voyez Vogué, Neufville, Bugara 1989, p.114

⁷ Sapin 1999, p. 64 et 139. À la page 141 il montre une reconstitution d'une claustra semblable du XIX^e siècle à Saint-Bénigne de Dijon (ill. 135)